

vre depuis si longtemps et je conclus—c'est trop clair—que jamais il n'aurait pu opérer ces innombrables miracles nécessaires à l'équilibre de la vie: ces miracles répugnent à l'essence même du hasard.

Ces miracles du hasard, moi, la matière, je n'y crois donc pas! Il me reste à m'incliner devant un autre miracle: la Vie. C'est une reine étrangère qui a visité mon royaume.

Fr. Dalmace LAFERRIERE, O. P.

Ottawa, le 11 mai 1919.



S. THOMAS TEMOIN DE LA VERITE

II

Le grec n'a qu'un mot pour traduire témoignage et martyre. Serait-ce que la philosophie affinée de cette langue aurait déjà surpris qu'on ne peut rendre témoignage sans lutter et par conséquent sans souffrir? Il est certain néanmoins que l'affirmation de la vérité suppose une certaine fermeté dans le bien pour empêcher l'homme de se laisser entraîner en dehors des bornes posées par le normal exercice de la raison: et c'est ce que la Somme Théologique appelle la force.

Jésus est lumière, "lux mundi", mais selon la sage remarque de Bossuet ¹ "cette lumière n'éclaire que ceux qui la suivent et non simplement ceux qui la regardent. "Qui me suit, nous dit-il, et non qui me voit ne marche pas dans les ténèbres. "Qui sequitur me non ambulat in tenebris." Par où il nous faut entendre que qui le voit sans le suivre n'en marche pas moins dans la nuit et dans les ombres de la mort."

Or la matière subit une loi; l'attraction des corps en raison directe des masses et en raison inverse du carré des distances. Cette loi, le monde spirituel ne l'ignore pas:

¹ Panégyrique de sainte Catherine, Vivès, XII p. 410.